



# Bulletin d'information

*Travailleurs,  
unissez-vous  
Votre force  
pour l'avenir*

**UNION  
RÉGIONALE EST**

Saint-Benoît, le 1<sup>er</sup> juillet 2022

Les élections sont passées avec leur lot de promesses... et la crise continue de plus belle pour les travailleurs !

Les prix qui avaient déjà fortement augmenté l'an dernier explosent cette année tandis que les salaires font du sur place.

Les capitalistes et leur gouvernement nous expliquaient ces deux dernières années que l'épidémie de Covid était responsable de cette envolée des prix, car il avait désorganisé l'économie mondiale, amené les États à fermer les frontières et enchéri les coûts d'acheminement des marchandises.

Cette année, alors que l'épidémie de Covid a baissé d'intensité, la hausse des prix serait due à la guerre en Ukraine.

Et demain ces mêmes dirigeants nous expliqueront qu'il nous faudra continuer à nous serrer la ceinture, travailler plus longtemps pour rembourser les milliards d'aide accordés au patronat pendant ces périodes de crise.

C'est une arnaque de première ! Les grands groupes capitalistes ont augmenté leurs profits comme jamais ces deux dernières années.

La grande distribution a gonflé le prix de ses marchandises, son chiffre d'affaire a explosé, car ses magasins sont restés ouverts, même au plus fort de la crise épidémique. Les compagnies de transport maritime ont fait exploser leurs tarifs d'acheminement. Les compagnies pétrolières ont bénéficié de l'augmentation à deux chiffres des carburants et du gaz. Les banques ont augmenté les taux de prêts d'argent, continue à ne pas rémunérer du tout ou à un niveau très inférieur à l'inflation les dépôts des particuliers. Elles n'ont jamais réalisé autant de profits.

Tous les patrons, par calcul ou contraints par l'emballée des prix des matières premières, ont augmenté leurs prix. Si certains se retrouvent fragilisés, beaucoup s'en sortent haut la main.

Les seuls à payer la crise sont les travailleurs, les chômeurs et les retraités dont les revenus n'ont pas bougé ou de si peu !

La misère a augmenté à La Réunion, comme en France métropolitaine, comme partout dans le monde, y compris parmi les travailleurs.

C'est la conséquence de la spéculation, de la politique menée par les capitalistes pour prélever toujours plus sur la société, sur le budget des travailleurs.

Alors ce ne sont pas les miettes que Macron s'appêtent à nous jeter à la figure qui nous permettront de boucler nos fins de mois.

Non ce sera notre capacité à nous regrouper, à nous organiser à la base pour demander des comptes à la classe patronale, à lui imposer l'augmentation conséquente des salaires dont nous avons besoin, un travail, un logement pour tous, que l'argent public aille uniquement aux services publics et cesse d'engraisser les parasites capitalistes !

## COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION INTER-ENTREPRISES ORGANISÉE PAR L'URE CGTR DU 29 JUIN 2022

**Une vingtaine de délégués ont participé à cette réunion. Les interventions des camarades présents ont toutes montré la dégradation des conditions de travail et de salaires des salariés dans les entreprises.**

### **Korbey d'Or : Le Toinette viré pour faute lourde**

Après des années d'abus de bien sociaux, des millions détournés pour des dépenses en voiture de luxe, journée au champagne dans les grands hôtels, surfacturation des prestations formations pour des petits copains, salaire hors normes pour certains cadres... Payés avec la sueur des aides à domicile dont le salaire moyen est 800 euros par mois, le chef d'orchestre de ces affaires véreuses a été licencié pour faute lourde par l'administrateur judiciaire désigné par le tribunal pour gérer l'entreprise.

Les élus CGTR ont dû se battre depuis 2019 pour faire respecter le droit des salariés, ils ont été la cible de toutes les intimidations, sanctions, coupure de salaire, menaces de licenciement...

La direction soutenue par les élus de la CFTC, FO et une partie de l'encadrement ont voulu manipuler les salariés en organisant une manifestation le vendredi 17 juin 2022 au siège de l'entreprise au Port contre l'administrateur judiciaire et l'expert désigné pour faire la transparence sur les comptes de l'entreprise afin de sauver la tête du Directeur Administratif, Sergio Toinette. Sur 750 salariés, à peine 30 personnes se sont laissées manipuler.

Nos camarades élus et syndiqués CGTR se sont abstenus de participer à cette mascarade!

Lors des assemblées générales regroupant l'ensemble des salariés convoqué par l'administrateur judiciaire pour faire le point sur la situation de l'entreprise, les camarades de la CGTR ont profité pour rappeler les revendications des salariés :

- Paiement des frais de déplacement
- Paiement des heures d'intervacation (temps de déplacement entre deux bénéficiaires)
- Augmentation des horaires de travail vers un plein temps pour tous
- Augmentation des salaires de 300 euros par mois
- Mise à disposition des voitures pour les intervenantes
- Amélioration des conditions de travail...

Les interventions de nos camarades ont été appréciées et fortement soutenues par les salariés présents.

Les salariés notamment dans le Nord et l'Est ont exprimé fortement leur volonté de ne plus travailler sous la pression et avec des salaires de misère...



## À EDF

La direction a profité de l'épidémie de Covid 19 pour fermer ses agences d'accueil dans l'île. Cette situation perdure depuis deux ans maintenant obligeant les usagers à prendre rendez-vous s'ils veulent régler un problème technique complexe par exemple. En fait ce que vise la direction, c'est la suppression de dizaines d'emplois lui permettant de réduire la masse salariale du centre.

Le nombre des agents du centre Ile de La Réunion a diminué alors que la population réunionnaise a augmenté. Le travail continue à se faire... avec les travailleurs de la sous-traitance et les intérimaires, beaucoup moins payés que les agents EDF et sans sécurité d'emploi. Le pouvoir d'achat des agents d'EDF recule cependant d'année en année. Début 2022, il a augmenté de 0,5 %. Le Smic EDF qui était supérieur de 30 % à celui du Smic national se retrouve chaque année en dessous de celui-ci. Le 28 juin, la CGT appelait à une grève pour l'augmentation des salaires à EDF. À La Réunion 33 % des agents ont cessé le travail.



## À la Centrale Thermique de Bois Rouge

Les travailleurs qui produisent avec ceux du Gol 60 % de l'électricité de l'île se font du souci sur la direction de leur employeur, le groupe Albioma, de céder ces usines à KKR, une société d'investissement américaine dont la politique consiste à faire le maximum de profits avec le minimum de travailleurs.

Les grèves qu'ils ont menées dans les années 1990 leur avaient permis d'obtenir les mêmes droits que les agents EDF. KKR pourrait bien vouloir les remettre en cause. Mais il lui faudra compter avec les travailleurs d'Albioma qui ont montré qu'ils étaient capables de s'opposer collectivement à ce genre d'attaques !

## À l'usine sucrière de Bois Rouge,

Les NAO ont été serrées, comme tous les ans.

Cette année, la direction a cédé une augmentation de salaire de 4,95 %. De toute façon, insuffisante pour compenser l'augmentation réelle des prix.

Le groupe Tereos est pourtant riche à millions. Il perçoit aussi de copieuses aides de l'État et de l'Europe et aurait bien sûr les moyens d'augmenter bien plus conséquemment les salaires de ses travailleurs.



## À la Chambre d'Agriculture

Les effectifs baissent d'année en année et ...le pouvoir d'achat aussi ! Un technicien agricole était embauché il y a vingt ans à 1700 € net.

Depuis 2013, les salaires n'ont pour ainsi dire pas bougé.

Mais sous prétexte de déficit, la direction de la Chambre sa politique de restriction...

**Chaque mardi, de 18 heures à 19 heures, l'Union Régionale Est de la CGTR organise une réunion ouverte aux travailleuses et travailleurs qui ont besoin de conseils pour se défendre contre les injustices dont ils sont victimes dans leurs entreprises, mais aussi destinée à leur faire comprendre la cause fondamentale de leurs malheurs, le capitalisme et son fonctionnement. Travailleurs, Travailleuses, ne restez pas isolés, rejoignez la CGTR, le syndicat qui lutte !**

## Chez LeO de Salazie,

Les salaires sont toujours aussi bas. Le Smic, même après des dizaines d'années à travailler dur pour cette entreprise qui produit des millions d'oeufs chaque année.

Les poulaillers sont truffés d'amiante, mais le patron tarde à faire les réparations nécessaires. La direction refuse de mettre fin au travail isolé bien qu'un chauffeur de camion soit décédé récemment, suite à un malaise, pendant ses heures de travail. Quant aux questions posés par les élus de la CGTR au CSE, elles restent sans réponses pendant de longs mois.

La dernière grève, pour obtenir justement l'élection du CSE, date de 2019. Seule une nouvelle action de ce type pourrait obliger le patron à rendre justice aux 35 travailleurs de LeO !

## Bourbon Plastique

L'entreprise emploie 45 ouvriers et techniciens à Bras Panon. Les conditions de travail sont éprouvantes, très physiques. Les ouvriers sont usés, bien avant l'âge officiel de départ à la retraite. Aussi un des combats menés par les camarades CGTR de l'usine est de permettre le départ des plus anciens grâce à leur remplacement par l'embauche de jeunes ouvriers. C'est ce qui a été obtenu pour plusieurs d'entre eux. Un combat dont devraient s'inspirer tous les militants de la CGTR !



## À la Poste

La politique de la direction est toute entière tournée vers la finance. Elle délaisse, voire ferme les points d'accueil dans les écarts, obligeant la population de ces quartiers à faire de longs déplacements pour faire virements, envois de colis ou récupérer un courrier recommandé. Elle a remplacé les titulaires par des agents en contrat privé qu'elle exploite avec des salaires fortement diminués, instaure la polyvalence dans les bureaux qui ferment l'après-midi et où les agents du matin sont affectés à la distribution du courrier l'après-midi. Économies sur les emplois, sur les salaires au détriment des usagers. Dans le secteur commercial, les objectifs de placements financiers sont toujours élevés et irréalisables, la partie variable des salariés basée sur ces résultats diminue. Baisse de pouvoir d'achat et épuisement sont le lot de ces travailleurs dont beaucoup font des burn out.



***Si ce tract t'a plu, lasses-le partout où tu penses qu'il sera lu, surtout dans ton entreprise !  
Si ou trouv sak y di ladsu lé bon, fane ali partou, surtou dann out lantropriz !***

**La CGTR Union Régionale Est 4 bis rue Raymond Barre - 97470 Saint Benoît  
Tél. : 0262 50 14 49 - Fax : 0262 50 53 68**